

Visite d'une délégation de 9 syndicalistes palestiniens de la GFIU, les 11-12 avril à Clermont-Ferrand

Résumé : Neuf militant-e-s de la GFIU, Fédération Générale des Syndicats Indépendants en Palestine, ont été reçus à Clermont-Fd. Ils ont visité une entreprise de maraîchage Bio et de réinsertion professionnelle, puis une ferme Bio de céréales et poulets, dont le foncier est géré par le système associatif de Terre de liens. Les exploitants de la ferme, militants de la Confédération Paysanne et de la FNAB-Bio63, ont ensuite mis leurs locaux à notre disposition pour une soirée d'accueil avec une quinzaine de militants AFPS, BDSF et UNEF.

Le 12 avril au matin, une réunion intersyndicale a eu lieu avec 8 militants CGT, Solidaires, FSU et UNEF. Nos camarades palestiniens nous ont posé de nombreuses questions sur la société française et les luttes en cours, le mouvement BDS et les amalgames entre antisémitisme et antisionisme. Ils ont aussi répondu à nos questions sur les syndicats en Palestine et le renforcement de l'apartheid contre les Palestiniens et le blocus de Gaza. Dans la société palestinienne sous occupation israélienne, ils doivent aussi faire face à l'exploitation capitaliste mondialisée, au manque de liberté syndicale et d'aide à son développement, à l'absence de droit du travail et de sécurité sociale, aux pratiques de corruption des élites.

Le 12 avril après midi, quatre « ateliers » ont permis d'approfondir les discussions sur les centres d'intérêt de la délégation. Une syndicaliste de l'enseignement à Jérusalem Est a participé à un groupe de discussion animé par 6 syndicalistes de Solidaires, CGT et CFDT. Trois autres membres de la délégation ont travaillé avec 4 syndicalistes de la CGT et de Solidaires sur les concepts et les outils développés en France pour la formation syndicale, et un projet de leur adaptation au contexte palestinien, y compris en langue arabe. Par ailleurs, une syndicaliste palestinienne de la santé a pu rencontrer une bonne trentaine de militant-e-s de la CE de la CGT-santé.

Enfin, un 4^{ème} groupe de 4 jeunes Palestinien-ne-s impliqués dans l'agriculture a visité deux fermes en compagnie de militant-e-s de l'UNEF, de la Confédération Paysanne et de la CGT, ainsi que d'un jeune journaliste de Mediacoop : <http://mediacoop.fr/les-syndicalistes-palestiniens-a-la-decouverte-des-fermes-puydomoises/>. Un militant du collectif jeunes de la CGT et un autre, arabophone, de l'UNEF, ont réalisé des interviews des 4 jeunes Palestinien-ne-s, diffusées le 17 avril durant une heure sur RadioCampus : http://www.campus-clermont.net/onair/podcast/player/?date=2019-04-17&time=19#campus_player.

Les syndicalistes palestiniens et une quinzaine de militants syndicaux, AFPS et BDSF ont ensuite partagé un repas avant une réunion publique, avec 65 personnes qui ont écouté avec attention les témoignages de 4 membres de la délégation de la GFIU, puis leur ont posé de nombreuses questions. Les thèmes abordés ont concerné, entre autres, l'apartheid israélien, le syndicat « officiel » palestinien et sa collaboration obligatoire avec le syndicat sioniste israélien Histadrut, les violations des droits humains, les annexions liées au Mur d'apartheid, les emprisonnements massifs arbitraires, l'importance du mouvement BDS.

La seconde partie de la réunion a débuté par une intervention de Pierre Stambul, militant UJFP qui a évoqué, entre autres, l'histoire du syndicat sioniste Histadrut, très actif dans les confédérations syndicales internationales pour lutter contre BDS. La discussion s'est poursuivie avec la salle sur antisémitisme et antisionisme, avant de revenir sur les difficultés et les succès des syndicalistes palestiniens, et l'importance de BDS.

CR complet :

C'est avec beaucoup d'émotion que 9 militant-e-s de la GFIU, Fédération Générale des Syndicats Indépendants en Palestine¹, conduits par leur secrétaire général Mahmoud Ziadeh, ont été reçus à Clermont-Fd, étape de leur tournée à Paris, Lille, Perpignan, Barcelone et Nantes-Rezé, durant laquelle un militant de l'UD CGT 66 et de l'AFPS 66 les accompagne.



Dès leur arrivée en gare de Clermont, le 11 avril à 16h30, un groupe de militants AFPS 63 les a conduits pour une visite du Biaujardin, entreprise de maraîchage Bio et de réinsertion professionnelle, puis d'une ferme Bio de céréales et poulets, dont le foncier est géré par le système associatif de Terre de liens, permettant de résister à la spéculation foncière. Les exploitants de la ferme, militants de la Confédération Paysanne et de la FNAB-Bio63, ont ensuite mis leurs locaux à notre disposition pour une soirée d'accueil sous forme d'auberge espagnole qui a permis à une quinzaine de militants AFPS, BDSF et UNEF d'échanger avec les camarades palestiniens sur nos sociétés respectives et quelques aspects des produits et de la gastronomie auvergnate.



Le 12 avril au matin, une réunion intersyndicale a eu lieu près de la Maison du peuple, avec 8 militants CGT, Solidaires, FSU et UNEF. Nos camarades palestiniens nous ont posé de nombreuses questions sur la société française et les luttes en cours, syndicales mais aussi sur les gilets jaunes, la répression policière, les migrants et les sans papiers, la solidarité avec la Palestine, le mouvement BDS et les amalgames entre antisémitisme et antisionisme. Ils ont aussi répondu à nos questions sur les syndicats en Palestine (et leur difficile lutte pour la création, de 2007 à 2012, puis pour le développement d'un syndicat indépendant), l'évolution de la société israélienne vers l'extrême droite et le renforcement de l'apartheid contre les Palestiniens et les migrants non-juifs, l'épuration ethnique de la Palestine, le blocus de Gaza. Dans la société palestinienne sous occupation israélienne, ils doivent aussi faire face à l'exploitation capitaliste mondialisée, au manque de liberté

¹ General Federation of Independent Unions, 20.000 membres dans 19 syndicats.

syndicale et d'aide à son développement, à l'absence de droit du travail et de sécurité sociale, aux pratiques de corruption des élites. Les traductions arabe-français par un camarade d'origine libanaise ont été précieuses pour ces échanges.



Le 12 avril après midi, quatre « ateliers » ont permis d'approfondir les discussions sur les centres d'intérêt de la délégation. Une syndicaliste de l'enseignement à Jérusalem Est a participé à un groupe de discussion animé par 6 syndicalistes de Solidaires, CGT et CFDT. Elle a exposé les difficultés quotidiennes liées au Mur qui délimite Jérusalem Est (renouvellement des laissez-passer, contrôles, intimidations, arrestations). En 2017, il y a eu 9 étudiants assassinés et 613 blessés, 95 professeurs arrêtés. Plus généralement, les autorités israéliennes veulent rendre la vie des habitants de Jérusalem Est impossible, au moins une fois par semaine des bombes lacrymogènes sont lancées dans les rues, même la nuit. Récemment, les réserves en eau ont été prises pour cible. Israël cherche à contrôler les contenus des programmes dans l'enseignement palestinien. Les professeurs palestiniens ont fait une grève très importante en 2016, plus de 45 jours, principalement pour leurs conditions de vie. Les comités qui s'étaient constitués pendant la grève sont maintenant dans l'impossibilité de le faire. Les meneurs sont régulièrement réprimés. Les enseignants ne sont pas représentés et leur syndicat est lié de façon officielle à l'Autorité Palestinienne. Cette camarade souhaite que nous mettions en place une coopération approfondie entre les syndicalistes de nos deux pays. Elle voudrait organiser des séminaires en Palestine, notamment sur une banque de ressources syndicales, et sur l'environnement et le changement climatique.

Trois autres membres de la délégation ont travaillé avec 4 syndicalistes de la CGT et de Solidaires sur les concepts et les outils développés en France pour la formation syndicale, et un projet de leur adaptation au contexte palestinien, y compris en langue arabe ; des échanges ont aussi eu lieu sur les salariés du public et du privé en Palestine, sur les chômeurs, la pauvreté et les difficultés de la jeunesse, mais aussi la force des jeunes qui refusent de mourir de faim et marchent pour leur droit au retour, notamment à Gaza malgré les nombreuses mutilations que leur fait subir l'armée israélienne qui tire à balles explosives dans les jambes de manifestants désarmés. Par ailleurs, une syndicaliste palestinienne de la santé a pu rencontrer une bonne trentaine de militant-e-s de la CE de la CGT-santé, pour qui ce fut l'occasion de découvrir un syndicalisme différent dans son mode de fonctionnement, une structuration différente du système de santé et, plus globalement, la Palestine.

Enfin, un 4^{ème} groupe a été constitué à la demande de 4 jeunes Palestiniens impliqués dans l'agriculture pour aller visiter deux fermes (art-arboriculture et fromages de chèvre), en compagnie de militant-e-s de l'UNEF, de la Confédération Paysanne et de la CGT, ainsi que d'un jeune journaliste qui a produit à cette occasion un beau reportage dans le journal Mediacoop : <http://mediacoop.fr/les-syndicalistes-palestiniens-a-la-decouverte-des-fermes-puydomoises/> . Un militant du collectif jeunes de la CGT et un autre, arabophone, de l'UNEF, ont en outre réalisé des

interviews des 4 jeunes Palestinien-ne-s , diffusées avec traduction simultanée durant une heure sur RadioCampus (Allume feu), le 17 avril et montrant bien leur perception globale des interactions entre le système colonial d'apartheid, l'agriculture, le boycott, le développement de la mondialisation capitaliste, la répression des luttes et la solidarité internationale :

http://www.campus-clermont.net/onair/podcast/player/?date=2019-04-17&time=19#campus_player .

Une pause bien méritée a ensuite rassemblé vers 18h30 les syndicalistes palestiniens avec une quinzaine de militants syndicaux, AFPS et BDSF pour partager un repas oriental préparé par un camarade d'origine maghrébine et du Levant, dans la salle Leclanché mise à disposition par la mairie de Clermont pour y tenir une réunion publique à 20h, et en présence de notre invité Pierre Stambul, membre de l'Union Juive Française pour la Paix.



La réunion publique a rassemblé 65 personnes qui ont écouté avec attention les témoignages de 4 membres de la délégation de la GFU, puis ont pu leur poser de nombreuses questions, ces échanges étant traduits par un jeune Palestinien de Clermont. Les thèmes abordés ont concerné l'apartheid israélien, renforcé avec la récente Loi de l'Etat nation du peuple juif, le syndicat « officiel » palestinien et sa collaboration obligatoire avec le syndicat sioniste israélien Histadrut qui capte la moitié des cotisations de travailleurs palestiniens, le chantage des employeurs israéliens sur les travailleurs clandestins, l'importance du mouvement BDS pour soutenir les Palestiniens, et du slogan « Liberté et Justice pour les travailleurs palestiniens en Palestine ». D'autres témoignages ont concerné les violations des droits humains, le racisme contre les Palestiniens qui les pousse à l'exil, les annexions liées au Mur d'apartheid, notamment à Abu Dis, les emprisonnements massifs arbitraires, la souffrance des prisonniers et de leur famille, dont le cas de Majd Ziadeh, fils de Mahmoud, condamné à 30 ans de prison à l'âge de 16 ans pour avoir refusé de reconnaître le tribunal de l'occupant. Un salut a été fait pour le militant libanais Georges Ibrahim Abdallah, arbitrairement maintenu en prison à vie par le gouvernement français.



La seconde partie de la réunion a débuté par une intervention de Pierre Stambul, militant UJFP, qui a évoqué l'histoire du syndicat sioniste Histadrut, qui est très actif dans les confédérations syndicales internationales pour lutter contre BDS. Ainsi que l'alliance entre Netanyahu et les gouvernements fascistes du monde entier, et la nécessité de créer un large mouvement populaire pour faire pression sur nos gouvernements pour qu'ils changent de politique sur Israël. Il rappelle aussi les destructions israéliennes de l'appareil productif à Gaza, et le projet UJFP pour un château d'eau utile à l'agriculture. La discussion s'est poursuivie avec la salle sur antisionisme et antisémitisme, avant de revenir sur les difficultés et les succès des syndicalistes palestiniens, et l'importance de BDS.

A plus de 23h, il se faisait tard car le départ le lendemain pour Perpignan était prévu à l'aube. Et les participant-e-s se sont salués avec émotion et promesses de poursuivre la lutte et de se revoir ici ou là-bas !²

La tournée clermontoise a été soutenue matériellement par CGT, Solidaires, FSU, Conf Paysanne, AFPS, Amis Tps Cerises, Cimade, EELV, NPA, un don individuel, et la mairie de Clermont.



² Une militante AFPS a écrit son ressenti après leur départ, que nous partageons : « *Je pense que chacun ne sort pas indemne de cette rencontre avec la délégation palestinienne. Pour ma part, leur bref passage me permet de mettre des visages sur ce que je savais, ce que je ressentais mais mon émotion va bien au-delà. Je me sens trop petite pour envisager d'être efficace dans ma volonté d'arrêter les guerres et j'aurais tendance à m'apitoyer sur mon impuissance ...Mais qu'est donc ma tristesse face à ce que vit le peuple palestinien ? Leur détermination et leur engagement montre la voie du courage, de la compréhension d'un monde de violences dans lequel l'amour et la solidarité peut faire des merveilles.* »